

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 mai 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à suspendre la consultation
publique de l'ONDRAF sur la gestion à long
terme des déchets radioactifs conditionnés
de haute activité et/ou de longue durée
de vie durant la période de confinement
face au COVID-19**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ÉNERGIE,
DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CLIMAT
PAR
M. Michel DE MAEGD

SOMMAIRE**Pages**

I. Exposé introductif de l'auteur principal	3
II. Discussion	7
III. Votes	16
IV. Annexe	17

Voir:
Doc 55 1164/ (2019/2020):

- 001: Proposition de résolution de M. Cogolati et Mme Van der Straeten et
consorts.
002: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 mei 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**met het oog op het opschorten van de door
NIRAS georganiseerde publieksraadpleging
over het langetermijnbeheer van
geconditioneerd hoogradioactief en/
of langlevend afval tijdens de lock-
downmaatregelen door het COVID-19-virus**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR ENERGIE,
LEEFMILIEU EN KLIMAAT
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Michel DE MAEGD**

INHOUD**Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting door de hoofdindieners	3
II. Bespreking	7
III. Stemmingen	16
IV. Bijlage	23

Zie:
Doc 55 1164/ (2019/2020):

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Cogolati en mevrouw Van der Straeten
c.s.
002: Amendementen.

02250

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Vincent Van Quickenborne

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Yngvild Ingels, Wouter Raskin, Bert Wollants
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Sarah Schlitz, Tinne Van der Straeten
PS	Malik Ben Achour, Mélissa Hanus, Daniel Senesael
VB	Kurt Ravyts, Reccino Van Lommel
MR	Michel De Maegd, Benoît Friart
CD&V	Sammy Mahdi
PVDA-PTB	Thierry Warmoes
Open Vld	Vincent Van Quickenborne
sp.a	Kris Verduyck

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Tomas Roggeman, Jan Spooren, Anneleen Van Bossuyt, Kristien Van Vaerenbergh
Séverine de Laveleye, Barbara Creemers, Albert Vicaire, Evita Willaert
Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Eliane Tillieux, Laurence Zanchetta
Ortwin Depoortere, Nathalie Dewulf, Erik Gilissen
Mathieu Bihet, Emmanuel Burton, Benoît Piedboeuf
Jan Briers, Leen Dierick
Greet Daems, Raoul Hedebouw
Bram Delvaux, Kathleen Verhelst
Meryame Kitir, Joris Vandenbroucke

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Georges Dallemagne
-----	--------------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de sa réunion du 30 avril 2020.

En préparation de cet examen, la commission a décidé de demander à l'ONDRAF de faire le point sur la "consultation du public sur le projet de plan de l'ONDRAF et sur le rapport sur les incidences environnementales accompagnant le plan – gestion à long terme des déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie".

Le mercredi 29 avril 2020, cet état de la question a été transmis aux membres de la commission. Le document est annexé au présent rapport.¹

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen), auteur principal de la proposition de résolution, explique que la proposition de résolution à l'examen vise, en cette période de confinement destinée à prévenir la propagation du virus du COVID-19, à prolonger dans le temps la consultation publique lancée par l'ONDRAF sur la gestion à long terme des déchets nucléaires.

C'est en effet dans ce cadre de régime d'exception que l'ONDRAF a décidé d'entamer une consultation publique sur son projet de gestion à long terme des déchets nucléaires. Le public devrait ainsi être consulté du 15 avril 2020 au 13 juin 2020 sur les incidences environnementales de l'enfouissement des déchets les plus radioactifs (www.ondraf.be/annonce-de-consultation-du-public).

Cette initiative a suscité une vive émotion dans l'opinion publique et le monde académique. Pour preuve, l'auteur renvoie explicitement à la carte blanche publiée par Céline Parotte, politicologue à l'Université de Liège, dans le quotidien La Libre Belgique du 7 avril 2020: "il faut surtout qu'une institution publique comme l'ONDRAF explique sur la scène publique et médiatique ce qui est en jeu avec transparence et pédagogie"; "C'est aussi son rôle de créer un éveil politique et de favoriser les conditions d'un débat démocratique de qualité sur ces matières, laissant la possibilité au citoyen et à chaque

¹ Voir annexe: Consultation du public sur "le projet de plan de l'ONDRAF et sur le rapport sur les incidences environnementales accompagnant ce projet de plan – gestion à long terme des déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie".

État de la question au 29 avril 2020 établi à la demande de la Commission de l'Énergie, de l'Environnement et du Climat.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergadering van 30 april 2020.

Ter voorbereiding van deze bespreking besliste de commissie aan het NIRAS een stand van zaken op te vragen van de Publieksraadpleging over "het ontwerpplan van NIRAS en het milieueffectrapport bij dit plan – langetermijnbeheer van geconditioneerd hoogradioactief en/of langlevend afval".

Op woensdag 29 april 2020 werd deze stand van zaken aan de commissieleden bezorgd. Het document gaat als bijlage bij dit verslag.¹

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HOOFDINDIENER

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen), hoofdindieners van het voorstel van resolutie, legt uit dat het voorstel tot doel heeft de tijdens de periode van lockdown ter vermindering van de verdere verspreiding van het COVID-19 virus door NIRAS opgestarte publieksraadpleging over het langetermijnbeheer van kernafval in de tijd te verlengen.

Het is immers tijdens deze uitzonderlijke omstandigheden dat NIRAS besloot om een publieksraadpleging te starten over het langetermijnbeheer van kernafval. Het publiek zou geraadpleegd worden tussen 15 april 2020 en 13 juni 2020 over het ontwerpplan en de milieu-effecten van de berging van het meest radioactieve kernafval (www.niras.be/aankondiging-publieksraadpleging).

Dit initiatief heeft heel wat beroering veroorzaakt bij de publieke opinie en bij heel wat academici. Ten bewijze hiervan verwijst de auteur expliciet naar het volgende opiniestuk van Céline Parotte, politicologue aan de Universiteit van Luik, dat werd gepubliceerd in de krant La Libre Belgique van 7 april 2020: "il faut surtout qu'une institution publique comme l'ONDRAF explique sur la scène publique et médiatique ce qui est en jeu avec transparence et pédagogie"; "C'est aussi son rôle de créer un éveil politique et de favoriser les conditions d'un débat démocratique de qualité sur ces

¹ Zie Bijlage: Publieksraadpleging over "het ontwerpplan van NIRAS en het milieueffectrapport bij dit plan – langetermijnbeheer van geconditioneerd hoogradioactief en/of langlevend afval".

Stand van zaken op 29 april 2020, opgemaakt op verzoek van de commissie Energie, Leefmilieu en Klimaat.

représentant politique de se faire un avis éclairé avant de s'exprimer.”.

En déposant la proposition de résolution à l'examen, l'auteur souhaite relayer la protestation citoyenne à l'encontre de cette consultation publique en pleine période de confinement.

M. Cogolati souligne qu'il n'a nullement l'intention de profiter de la résolution à l'examen pour mener un débat de fond sur l'enfouissement géologique des déchets radioactifs.

Dans une phase ultérieure, l'intervenant annonce toutefois la tenue d'un débat sur le fond et propose d'organiser une audition de représentants de l'ONDRAF et de l'AFCN.

La proposition de résolution ne fait que demander au gouvernement fédéral, afin d'assurer toutes les conditions d'un débat démocratique de qualité dans le cadre de cette consultation publique majeure, d'exiger de la part de l'ONDRAF l'organisation de panels d'experts et de réunions publiques sur toutes les options de gestion des déchets nucléaires. Or, M. Cogolati estime que ce n'est pas possible durant cette période exceptionnelle de confinement. Il s'impose par conséquent d'allonger la durée de la consultation publique.

L'auteur commente ensuite deux amendements qu'il a apportés au texte initial de la proposition:

— *l'amendement n° 1* (DOC 55 1164/002) tend à supprimer la demande n° 1 dans laquelle la Chambre demande au gouvernement fédéral d'exercer activement son pouvoir de tutelle à l'égard de l'ONDRAF afin de reporter la consultation publique jusqu'à ce que toutes les mesures de distanciation sociale soient levées;

— *l'amendement n° 2* (DOC 55 1164/002) tend à remplacer la demande n° 2 et à proroger concrètement de trente jours la période de la consultation publique, ce qui porterait la durée totale de l'enquête publique à 90 jours, et non à 150, comme mentionné dans le texte initial.

M. Cogolati espère ainsi réunir un large consensus autour de la proposition.

L'intervenant explique ensuite pourquoi il est nécessaire de prolonger de trente jours la durée de la consultation publique:

— les circonstances exceptionnelles résultant des mesures de confinement empêchent de mener un véritable

matières, laissant la possibilité au citoyen et à chaque représentant politique de se faire un avis éclairé avant de s'exprimer.”.

Met dit voorstel van resolutie wenst de initiatiefnemer gehoor te geven aan het burgerprotest tegen deze publieksraadpleging in volle lockdownperiode.

De heer Cogolati onderlijnt dat het geenszins de bedoeling is om naar aanleiding van deze resolutie een debat ten gronde te voeren over de geologische berging van radioactief afval.

In een latere fase dringt de spreker wél aan op dit debat ten gronde en stelt hij voor een hoorzitting met NIRAS en FANC te organiseren.

Het voorstel van resolutie roept de federale regering enkel op om bij deze belangrijke publieksraadpleging alle voorwaarden van een democratisch debat van hoge kwaliteit te waarborgen, en daarom te eisen dat NIRAS expertenpanels en openbare bijeenkomsten organiseert over alle beheersopties voor het kernafval. Dit is volgens de heer Cogolati niet mogelijk tijdens deze uitzonderlijke periode van lockdown en daarom dringt een verlenging van de looptijd van de publieksraadpleging zich op.

De auteur licht vervolgens twee amendementen toe die hij op de initiële tekst van het voorstel indient:

— *het amendement nr. 1 van de heer Samuel Cogolati* (DOC 55 1164/002) sterkt ertoe het verzoek 1, waarin de Kamer de federale regering oproept haar rol als toezichthouder over NIRAS actief uit te oefenen en de publieksraadpleging uit te stellen tot na het einde van de social distancing-coronamaatregelen, te schrappen;

— *het amendement nr. 2 van de heer Samuel Cogolati* (DOC 55 1164/002) strekt ertoe het verzoek 2 te vervangen en *in concreto* de looptijd van de publieksraadpleging te verlengen met dertig dagen, waardoor de totale looptijd van de publieksraadpleging 90 dagen zou zijn, en niet 150 dagen, zoals in de oorspronkelijke tekst is vermeld.

De heer Cogolati hoopt op deze wijze een breed draagvlak te vinden voor het voorstel.

Vervolgens verduidelijkt de spreker waarom een verlenging van de looptijd van de publieksraadpleging met dertig dagen noodzakelijk is:

— de uitzonderlijke omstandigheden ten gevolge van de lockdownmaatregelen maken een waarlijk en

débat public transparent sur un dossier pourtant très important, à savoir l'enfouissement géologique des déchets radioactifs;

— il s'agit d'un dossier dans le cadre duquel il faudra prendre des décisions dont les répercussions dureront des centaines d'années;

— les répercussions budgétaires de ce dossier s'élèvent à au moins 7,5 milliards d'euros;

— en ces périodes de confinement et de déconfinement, les citoyens sont dans l'impossibilité de s'informer correctement en vue de participer à cette consultation publique;

— lorsque l'on sait que 40 ans d'études précèdent cette initiative, rien ne justifie de s'accrocher coûte que coûte au calendrier fixé par l'ONDRAF;

— la loi du 3 juin 2014 “modifiant l'article 179 de la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980 en vue de la transposition dans le droit interne de la directive 2011/70/Euratom du Conseil du 19 juillet 2011 établissant un cadre communautaire pour la gestion responsable et sûre du combustible usé et des déchets radioactifs”, dispose expressément que les politiques nationales sont considérées comme des plans ou programmes au sens de la loi du 13 février 2006 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement et à la participation du public dans l'élaboration des plans et des programmes relatifs à l'environnement. Cette loi de 2006 transpose en droit belge la Convention d'Aarhus de 1998 relative à la participation du public au processus décisionnel en matière d'environnement. L'article 7 de la Convention d'Aarhus dispose que “chaque Partie prend les dispositions pratiques et/ou autres voulues pour que le public participe à l'élaboration des plans et des programmes relatifs à l'environnement dans un cadre transparent et équitable, après lui avoir fourni les informations nécessaires.”. Pour permettre au public de s'informer correctement, l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 13 février 2006 prévoit en outre que toute consultation publique dure soixante jours et est suspendue entre le 15 juillet et le 15 août. La demande n° 2, telle qu'elle est présentée dans l'amendement n° 2, vise à ce que la période de confinement soit assimilée à une période de vacances estivales de 30 jours;

— les gouvernements wallon, bruxellois et flamand ont eux aussi décidé de suspendre temporairement tous les délais pour les enquêtes et consultations publiques durant les mesures de confinement. Afin de respecter

transparent public debaat onmogelijk over toch wel een zeer zwaarwichtig dossier, met name de geologische berging van radioactief afval;

— het betreft een dossier waarbij er beslissingen moeten worden genomen die gevolgen zullen hebben voor honderden jaren;

— het dossier heeft een budgettaire impact van ten minste 7,5 miljard euro;

— het is voor de burgers in deze lockdown- en exit-periode onmogelijk om zich correct te informeren met het oog op deelname aan de publieksraadpleging;

— er is geen enkele reden om *mordicus* vast te houden aan de door NIRAS vooropgestelde timing, als men weet dat er reeds 40 jaar aan onderzoek is voorafgegaan aan dit initiatief;

— de wet van 3 juni 2014 “houdende wijziging van artikel 179 van de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980, met het oog op de omzetting in Belgisch recht van de richtlijn 2011/70/Euratom van de Raad van 19 juli 2011 tot vaststelling van een communautair kader voor een verantwoord en veilig beheer van verbruikte splijtstof en radioactief afval”, bepaalt uitdrukkelijk dat de nationale beleidsmaatregelen worden beschouwd als plannen of programma's in de zin van de wet van 13 februari 2006 betreffende de beoordeling van de gevolgen voor het milieu van bepaalde plannen en programma's en de inspraak van het publiek bij de uitwerking van de plannen en programma's in verband met het milieu. De wet van 2006 is de omzetting in Belgisch recht van het Verdrag van Aarhus van 1998 inzake inspraak bij besluitvorming inzake milieu-aangelegenheden. Artikel 7 van het Verdrag van Aarhus stelt: “Elke Partij treft passende praktische en/of andere voorzieningen voor inspraak voor het publiek gedurende de voorbereiding van plannen en programma's betrekking hebbende op het milieu, binnen een transparant en eerlijk kader, na het publiek de benodigde informatie te hebben verstrekt.”. Om het publiek toe te laten zich terdege te informeren, is bovendien in artikel 14, § 1, van de wet van 13 februari 2006 ingeschreven dat een publieksraadpleging 60 dagen duurt en wordt opgeschort tussen 15 juli en 15 augustus. Met het verzoek 2, zoals voorgesteld in het amendement nr. 2, wordt opgeroepen om de lockdownperiode gelijk te stellen aan een periode van 30 dagen tijdens de zomervakantie;

— ook de Waalse, Brusselse en Vlaamse regeringen hebben beslist om alle openbare onderzoeken en raadplegingen tijdens de lockdownmaatregelen tijdelijk te schorsen. Om het gelijkheidsbeginsel en de

le principe d'égalité et la sécurité juridique, l'ONDRAF ne peut poursuivre une consultation publique sur les déchets nucléaires durant le confinement. Il serait en effet incompréhensible que les enquêtes publiques relatives à des permis de bâtir soient temporairement suspendues, mais que la consultation publique sur un dossier aussi sensible que celui de l'enfouissement de déchets nucléaires ne le soit pas;

— les citoyens individuels ne sont pas les seuls à participer à cette consultation publique; pendant le confinement et la période de déconfinement, de nombreux groupements de la société civile, des mouvements de défense de l'environnement, des comités de quartier des régions de Doel, de Tihange et de Mol, les mandataires politiques locaux, sont dans l'impossibilité de prendre suffisamment le pouls du terrain ou d'organiser des concertations afin de préparer des positions communes;

— l'argument selon lequel d'aucuns auraient précisé davantage le temps d'approfondir la matière pendant le confinement, toutes les informations nécessaires étant disponibles en ligne, n'est pas pertinent. Pour le citoyen, il n'est pas évident de s'informer de manière exhaustive et correcte sur la seule base des informations disponibles en ligne. En outre, la fracture numérique est toujours une réalité pour certaines personnes. Il est dans l'intérêt même de l'ONDRAF de communiquer clairement et sans équivoque sur le forum public à propos des solutions objectivement les plus appropriées pour l'enfouissement des déchets radioactifs. Et ce, afin d'éviter la propagation de toutes sortes de mensonges qui ne feraient qu'inquiéter la population et d'accroître l'adhésion du public au projet de l'ONDRAF;

— il est regrettable que l'ONDRAF – ainsi qu'il ressort de l'état de la question transmis par écrit – s'en tienne obstinément au calendrier initial, sans tenir compte des circonstances hautement exceptionnelles liées à la crise du coronavirus;

— la comparaison des chiffres relatifs à la participation opérée par l'ONDRAF entre l'enquête publique actuelle et celle de 2010 n'est pas pertinente: lors de la consultation publique de 2010, seules 22 communes étaient concernées en Flandre; la consultation publique de 2020 s'adresse à l'ensemble des communes du territoire belge: en d'autres termes, les 11 millions d'habitants de la Belgique sont la cible de la consultation publique de 2020;

— en comparant la durée moyenne des consultations publiques sur le stockage géologique des déchets radioactifs dans les États membres de l'UE, l'intervenant a constaté que la loi belge de 2006 prévoit une des périodes les plus courtes: en France, par exemple, la

rechtszekerheid te respecteren, kan NIRAS de publieksraadpleging over het kernafval tijdens deze lockdownperiode niet verderzetten. Het zou onbegrijpelijk zijn dat openbare onderzoeken bij bouwvergunningsaanvragen tijdelijk worden geschorst, maar het openbaar onderzoek over zo een gevoelig dossier als de berging van uiterst radioactief afval niet;

— het zijn niet alleen individuele burgers die aan de publieksraadpleging participeren, maar ook heel wat groeperingen uit het middenveld: milieubewegingen, buurtcomités van de regio's Doel, Tihange en Mol, de lokale politieke mandatarissen, ... kunnen tijdens deze lockdown- en exitperiode onvoldoende voeling aan de pols houden op het terrein of overleg plegen om gezamenlijke standpuntbepalingen voor te bereiden;

— het argument als zouden sommigen tijdens deze lockdownperiode juist meer tijd hebben om zich in de materie te verdiepen aangezien alle nodige informatie online beschikbaar is, gaat niet op. Het is niet evident om zich als individu louter op basis van de online beschikbare informatie volledig en correct te informeren. Bovendien is de digitale kloof voor sommigen nog steeds realiteit. NIRAS heeft er zelf alle belang bij om op het publieke forum helder en duidelijk te communiceren over de objectief meest geschikte oplossingen voor de berging van het radioactief afval. Dit om te vermijden dat allerlei onwaarheden zouden circuleren die de bevolking alleen maar zouden verontrusten en om het draagvlak bij de bevolking voor het NIRAS-project te verhogen;

— het valt te betreuren dat NIRAS – zo blijkt uit de schriftelijk overgemaakte stand van zaken – hardnekkig vasthoudt aan de initiële timing, zonder rekening te houden met de hoogst uitzonderlijke omstandigheden van de coronaviruscrisis;

— de door NIRAS gemaakte vergelijking over de participatiecijfers tussen de huidige publieksraadpleging en deze van 2010, gaat niet op: bij de publieksraadpleging van 2010 waren slechts 22 gemeenten in Vlaanderen betrokken; de publieksraadpleging van 2020 richt zich tot alle gemeenten van het Belgische grondgebied: de doelgroep van publieksraadpleging van 2020 bedraagt met andere woorden de 11 miljoen inwoners van België;

— uit een vergelijking van de gemiddelde looptijden van publieksraadplegingen over de geologische berging van radioactief afval van de EU-lidstaten, heeft de spreker vastgesteld dat de Belgische wet van 2006 voorziet in één van de kortste termijnen: in Frankrijk bijvoorbeeld

consultation publique sur le même thème s'étendait sur une période de 150 jours. C'est pourquoi la proposition initiale prévoyait d'allonger la période de la consultation publique à 150 jours. Dans le souci de parvenir à un compromis, l'amendement n° 2 tend à porter la durée totale de cette consultation à 90 jours. Il s'agit d'un minimum absolu si l'on veut respecter l'esprit de la loi de 2003. Ce délai permettra également d'éviter que les organisations lésées de la société civile n'introduisent des recours administratifs devant le Conseil d'État ou devant le comité d'examen du respect des dispositions (*Compliance Committee*) de la Convention d'Aarhus.

M. Cogolati souligne à nouveau l'importance d'organiser un débat public large et transparent sur ce dossier si important, dont les incidences environnementales sont énormes: il s'agit en effet du stockage définitif de 13 600 m³ de déchets hautement radioactifs. L'amendement au texte de la proposition de résolution demande seulement de proroger d'un mois la durée de la consultation publique, en raison de la situation exceptionnelle de confinement induite par la crise du coronavirus.

II. — DISCUSSION

M. Bert Wollants (N-VA) explique qu'après avoir pris connaissance du texte de la proposition de résolution, il a initialement éprouvé une certaine sympathie à l'égard de la problématique qui y est abordée. Mais entre-temps, l'intervenant a constaté que des consultations publiques se déroulent également sans difficultés notables à d'autres niveaux de pouvoir selon les procédures fixées antérieurement. Ainsi, la Région flamande a décidé que, depuis le 22 avril 2020, toutes les consultations publiques temporairement suspendues peuvent de nouveau se poursuivre.

En outre, l'intervenant tient à réagir à un certain nombre de points évoqués par M. Cogolati: la consultation publique de 2010 portait également sur le plan de gestion des déchets et les options à long terme. En outre, la consultation publique ne se limitait pas à 22 communes flamandes, mais couvrait également l'ensemble du territoire belge. Les documents y relatifs accessibles au public ne limitent nullement la consultation à un certain nombre de communes. Concrètement, la consultation portait sur le stockage des déchets de catégorie B et C et les options proposées ne concernaient pas uniquement les 22 communes campinoises. En outre, une audition a encore été organisée à ce sujet le 18 octobre 2011 au sein de la commission de l'Économie de la Chambre, qui était compétente à l'époque.

liep de publieksraadpleging over hetzelfde thema over 150 dagen. Vandaar het initiële voorstel om de looptijd van de publieksraadpleging op 150 dagen te brengen. Vanuit de bekommernis tot het bereiken van een compromis, wordt door het amendement nr. 2 de totale duurtijd op 90 dagen gebracht. Dit is een absoluut minimum wil men de geest van de wet van 2003 respecteren. Dit zal er ook toe leiden dat administratieve beroepen door benadeelde organisaties van het middenveld voor de Raad van State of voor het *Compliance Committee* van het Verdrag van Aarhus kunnen worden vermeden.

De heer Cogolati onderlijnt nogmaals het belang van een transparant en breed openbaar debat over dit zo belangrijke dossier waarvan de milieu-impact gigantisch is: het betreft immers een definitieve berging van 13 600 m³ hoogradioactief afval. Met de te amenderen tekst van het voorstel van resolutie wordt enkel gevraagd om de looptijd van de publieksraadpleging met 1 maand te verlengen, omwille van de uitzonderlijke situatie van lockdown ten gevolge van de coronaviruscrisis.

II. — BESPREKING

De heer Bert Wollants (N-VA) verklaart dat hij, na kennis genomen te hebben van de tekst van het voorstel van resolutie, aanvankelijk enige sympathie had voor de in de tekst behandelde probleemstelling. Maar ondertussen heeft de spreker vastgesteld dat ook op andere beleidsniveaus publieksraadplegingen volgens de eerder vastgelegde procedures voortgang vinden zonder noemenswaardige moeilijkheden. Zo heeft het Vlaams Gewest beslist dat sedert 22 april 2020 alle tijdelijk *on hold* gezette publieke raadplegingen opnieuw worden verder gezet.

Bovendien wenst het lid als volgt te reageren op een aantal punten die door de heer Cogolati werden aangehaald: de publieksraadpleging van 2010 betrof eveneens het afvalplan en de lange termijnopties. Daarenboven liep de publieksraadpleging niet enkel in 22 Vlaamse gemeenten, maar besloeg zij eveneens het gehele Belgische grondgebied. De publiek raadpleegbare documenten hierover beperken nergens de raadpleging tot een aantal gemeenten. Concreet betrof de raadpleging de berging van het B- en C-afval, en de voorgestelde opties hadden zeker niet alleen maar betrekking op de 22 Kempische gemeentes. Bovendien werd er hierover op 18 oktober 2011 nog een hoorzitting gehouden in de toenmalige bevoegde Kamercommissie voor het Bedrijfsleven.

Lors de la consultation de 2010, l'ONDRAF a recueilli plus de 2 700 réactions, qui ont surtout été introduites durant les deux dernières semaines de la consultation publique. Après avoir pris connaissance de l'état de la question transmis par l'ONDRAF, M. Wollants considère par conséquent qu'aucun motif fondé ne justifie de prolonger dans le temps la consultation publique en cours.

Qui plus est, l'intervenant ne peut se départir de l'impression qu'en cette période de confinement, beaucoup d'intéressés et de parties prenantes ont précisément davantage de temps pour s'informer en profondeur. Toutes les informations pertinentes sont en effet disponibles en ligne.

Une adaptation de la durée de la consultation publique nécessite de surcroît une modification de l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 13 décembre 2006: la durée est d'exactement soixante jours et les dates de début et de fin doivent être publiées. Cette modification de la loi aurait alors des conséquences sur toutes les consultations auxquelles la loi de 2006 est applicable. L'intervenant ne juge pas cette mesure opportune.

M. Wollants estime donc qu'il serait plus judicieux de demander explicitement à l'ONDRAF de donner encore plus de publicité à la consultation publique en cours afin d'obtenir une plus large participation du public. Il ne semble en outre pas approprié de demander à l'ONDRAF d'organiser des auditions publiques, précisément en raison des mesures de confinement et de déconfinement en vigueur.

M. Malik Ben Achour (PS) indique que le groupe PS soutient pleinement la résolution rédigée par M. Cogolati et consorts. L'appel qu'elle lance est empreint de bon sens. Une consultation publique sur un dossier d'une telle ampleur doit pouvoir se réaliser en toute transparence, bénéficier du temps de réflexion nécessaire et être exempte de toute forme de pression.

M. Kurt Ravyts (VB) souligne qu'il a lui-même été surpris à la lecture du texte de la proposition. Sans entrer dans le débat de fond relatif au stockage géologique éventuel de déchets hautement radioactifs, l'intervenant tient tout de même à esquisser le contexte de la consultation publique en cours: le 2 décembre 2019, la ministre de l'Énergie a reçu une lettre de la Commission européenne au sujet de l'absence de décision définitive du gouvernement concernant le stockage géologique final de déchets hautement radioactifs. Si la Belgique ne prenait pas de mesures adéquates avant fin janvier 2020, la Commission menaçait de saisir la Cour européenne de justice du dossier. En réponse aux questions orales régulièrement posées à ce sujet, la ministre de

Op de raadpleging van 2010 ontving NIRAS meer dan 2 700 reacties, die vooral tijdens de laatste twee weken van de publieksraadpleging werden ingediend. De heer Wollants is dan ook van oordeel, na kennis genomen te hebben van de door NIRAS overgemaakte stand van zaken, dat er vandaag geen echt gegronde redenen zijn om de lopende publieksraadpleging in de tijd te verlengen.

Voorts kan de spreker zich niet van de indruk ontdoen dat vele geïnteresseerden en stakeholders in deze lockdownperiode juist meer tijd hebben om zich grondig te informeren. Immers, alle relevante informatie is online beschikbaar.

Bovendien vereist een aanpassing van de looptijd van de publieksraadpleging een wijziging van artikel 14, § 1, van de wet van 13 februari 2006: de looptijd bedraagt exact zestig dagen en de begin- en einddatum ervan moet worden gepubliceerd. Een dergelijke wetswijziging zou dan gevolgen hebben voor alle raadplegingen waarop de wet van 2006 van toepassing is. Dit lijkt de spreker niet aangewezen.

De heer Wollants ziet dan ook meer heil in een uitdrukkelijke oproep aan NIRAS om nog meer publiciteit te maken voor de lopende publieksraadpleging om een ruimere publieksdeelname te bewerkstelligen. Bovendien lijkt het niet aangewezen om aan het NIRAS te vragen om openbare hearings te organiseren, juist omwille van de vigerende lockdown- en exitmaatregelen.

De heer Malik Ben Achour (PS) verklaart dat de PS-fractie de door de heer Cogolati c.s. opgestelde resolutie ten volle steunt. De oproep getuigt van gezond verstand. Een publieksraadpleging over een dossier van dergelijke opvang, moet in alle transparantie kunnen gehouden worden en met de nodige tijd voor reflectie zonder enige druk.

De heer Kurt Ravyts (VB) wijst erop dat hijzelf verrast was toen hij de tekst van het voorstel las. Zonder in te gaan op het debat ten gronde over al of niet geologische berging van hoogradioactief afval, wenst de spreker toch de context te schetsen van de lopende publieksraadpleging: op 2 december 2019 ontving de minister van Energie een schrijven van de Europese Commissie over het uitblijven van een definitieve regeringsbeslissing over de geologische eindberging van hoogradioactief afval. Wanneer België niet tegen eind januari 2020 adequate maatregelen zou nemen, dreigde de Europese Commissie de zaak bij het Europees Hof van Justitie aanhangig te maken. Op de geregelde mondelinge vragen hierover, antwoordde de minister van Energie dat zij er bij NIRAS

l'Énergie a répondu qu'elle demanderait instamment à l'ONDRAF d'initier la procédure publique. L'intervenant ajoute qu'entre-temps, tous les autres pays de l'OCDE ont choisi une méthode pour la gestion à long terme des déchets hautement radioactifs à longue durée de vie. Avec l'Italie et le Mexique, la Belgique est un des seuls pays à ne pas encore avoir pris de décision en la matière. L'heure n'est donc pas aux atermoiements. Il est grand temps d'avancer dans ce dossier et de confirmer enfin le cadre réglementaire.

M. Ravyts rappelle par ailleurs que plusieurs membres de la commission qui ont aujourd'hui l'intention de soutenir la proposition de résolution à l'examen ont exprimé, à diverses reprises, des préoccupations à propos des questions de sécurité que soulève le stockage provisoire des déchets radioactifs sur les sites des centrales nucléaires. La consultation publique dont il est aujourd'hui question porte uniquement sur le principe du stockage géologique définitif. Il est grand temps d'opérer un choix dans ce domaine.

Enfin, M. Ravyts indique qu'il ne peut pas se départir de l'impression que le texte de la proposition de résolution s'inspire largement d'un message récent de Greenpeace, selon qui cette consultation publique serait une consultation de façade organisée au profit de l'exploitant Engie, qui risquerait ainsi d'échapper à sa responsabilité historique. L'intervenant cite ensuite les propos de son collègue Verduyck, qui a déclaré, en commission, le 15 janvier 2020, qu'il est particulièrement important que le processus de décision soit définitivement entamé, de manière à pouvoir évaluer ces points dans un contexte plus large, car le financement en dépend. M. Ravyts appelle dès lors les membres de la commission à laisser le processus décisionnel suivre son cours et à ne pas approuver la proposition de résolution.

M. Benoît Friart (MR) déclare que le groupe MR s'interroge à propos de la proposition de résolution. L'intervenant constate, après avoir lu conjointement la proposition initiale et les amendements, que les auteurs du texte ont fait preuve d'amateurisme et d'improvisation. Il appelle à respecter la législation en vigueur. Le membre rappelle en outre que l'ONDRAF a annoncé, dès 2019, que la consultation publique se tiendrait en 2020. Il s'en est expliqué en détail, le 10 décembre 2019, devant la sous-commission Sécurité nucléaire. L'organisation de cette consultation publique a du reste été annoncée à temps et à un large public par l'ONDRAF. M. Friart illustre son propos en donnant des exemples concrets.

Enfin, l'intervenant se rallie au point de vue développé par M. Wollants à propos de la comparaison entre les consultations publiques de 2010 et 2020: ces

zou op aandringen om de publieke procedure te starten. Voorts onderlijnt de spreker dat alle andere OESO-landen inmiddels een methode hebben gekozen voor het lange termijnbeheer van het hoogradioactief langlevend afval. België bevindt zich enkel in het gezelschap van Italië en Mexico als de landen die ter zake nog steeds geen beslissing hebben genomen. Dralen is dan ook geen optie. Het is de hoogste tijd dat er voortgang wordt gemaakt met dit dossier en dat het regelgevingskader eindelijk wordt bevestigd.

Bovendien herinnert de heer Ravyts eraan dat verscheidene commissieleden, die nu hun steun aan het voorstel van resolutie zullen betuigen, toch reeds meermaals hun bezorgdheid hebben geuit over de veiligheidsvraagstukken die rijzen bij de tijdelijke opslag van het radioactief afval op de sites van de kerncentrales. Voorliggende publieksraadpleging heeft enkel betrekking op het principe van de geologische eindberging. Het is de hoogste tijd dat er hierover een keuze wordt gemaakt.

Tot slot kan de heer Ravyts zich niet van de indruk ontdoen, dat de tekst van het voorstel van resolutie in hoge mate is geïnspireerd op een recent bericht van Green Peace die de publieksraadpleging afdoet als "een schijnconsultatie ten voordele van exploitant Engie, die alzo dreigt te ontsnappen aan haar historische verantwoordelijkheid". Aansluitend citeert de spreker nog collega Verduyck, die in de commissie op 15 januari jl. verklaarde: "Het is bijzonder belangrijk dat het beslissingsproces definitief wordt opgestart en dat er knopen worden doorgemaakt, want de financiering hangt ervan af". De heer Ravyts roept de commissieleden dan ook op het beslissingsproces zijn verder verloop te laten kennen en het voorstel van resolutie niet goed te keuren.

De heer Benoît Friart (MR) verklaart dat de MR-fractie toch wel bedenkingen heeft bij het voorstel. Voorts is hij van oordeel dat, wanneer hij het initiële voorstel en de amendementen samen leest, er toch wel sprake is van enig amateurisme en improvisatie in hoofde van de indieners van de tekst. Het lid roept op om de van toepassing zijnde wetgeving in dit dossier te respecteren. Bovendien heeft NIRAS reeds in 2019 aangekondigd dat de publieksraadpleging dit jaar zou worden gehouden. NIRAS lichtte dit reeds uitvoerig toe in de Subcommissie voor de Nucleaire Veiligheid van 10 december 2019. Bovendien werd de publieksraadpleging voldoende ruim en tijdig bekend gemaakt door NIRAS. De heer Friart illustreert dit met concrete voorbeelden.

Tot slot sluit de heer Friart zich aan bij de opmerkingen van de heer Wollants voor wat de vergelijking tussen de publieksraadplegingen van 2010 en 2020 betreft: beide

deux consultations portent sur l'ensemble du territoire belge. Le membre estime par ailleurs que la période de confinement a précisément entraîné une sensibilisation accrue des acteurs et du grand public. Toutes les informations peuvent être consultées en ligne. Les nombreuses réactions à la consultation en cours sont éloquentes. Il ne faut pas chercher de problèmes là où il n'y en a pas. Le groupe MR ne soutiendra donc pas la proposition de résolution.

Mme Leen Dierick (CD&V) indique que, comme M. Wollants, elle était aussi encline, initialement, à soutenir la proposition de résolution. Mais après avoir pris connaissance des chiffres fournis par l'ONDRAF sur le nombre de réactions, l'intervenante constate que le public a trouvé le chemin des informations numériques disponibles: en comparaison avec 2010, de nombreuses personnes ont déjà participé à la consultation. On ne peut que s'en féliciter. Après deux semaines, 1 700 réponses avaient déjà été enregistrées sur le site web prévu à cette fin. Autrement dit, le public trouve clairement la voie des informations numériques et donne son avis. Traditionnellement, dans le cadre de telles consultations, les réactions n'arrivent qu'au compte-gouttes au début, et leur nombre augmente vers la fin de la période de consultation. Si cette tendance persiste, Mme Dierick s'attend à une large participation à cette consultation, ce qui serait bien sûr positif. Cette constatation s'inscrit dans la droite ligne de la réponse que le ministre de l'Économie a donnée, le 29 avril 2020, en Commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique, à la question orale n° 55004710C de M. Samuel Cogolati sur "La consultation publique de l'ONDRAF durant le confinement" (CRIV 55 COM 165, p. 1): le ministre a alors indiqué que la pandémie n'avait pas entraîné de diminution de la participation du public à la consultation.

La membre souligne ensuite que la demande n° 1 est, selon elle, impossible à appliquer en pratique. On ne peut en effet pas déterminer à quelle date les mesures de distanciation sociale prendront fin. La stratégie de sortie est très progressive et diffère en fonction des secteurs. La formulation de la demande n° 1 ne fera que créer de l'insécurité juridique, ce qu'il faut éviter à tout prix.

Mme Dierick émet également des réserves à propos de la demande n° 2. La loi de 2006 est claire: une consultation publique dure 60 jours, moyennant une suspension du délai entre le 15 juillet et le 15 août pour les vacances d'été. On ne peut pas y déroger.

En résumé, la membre indique que les premiers chiffres de la participation publique à la consultation sont encourageants. Selon le groupe CD&V, il n'est dès lors

bevragesen betreffen het gehele Belgische grondgebied. Ook is het lid van oordeel dat de lockdownperiode juist geleid heeft tot een grondigere sensibilisering bij de actoren en het grote publiek. Alle informatie is online raadpleegbaar. De cijfers van het aantal reacties op de lopende raadpleging spreken in dit verband voor zich. Men moet met andere woorden geen problemen zoeken waar er geen zijn. De MR-fractie zal het voorstel van resolutie dan ook niet goedkeuren.

Mevrouw Leen Dierick (CD&V) verklaart dat ook zij, zoals de heer Wollants, op het eerste zicht, geneigd was het voorstel van resolutie goed te keuren. Maar na kennis genomen te hebben van de door NIRAS bezorgde cijfers in verband met het aantal reacties, stelt de spreker vast dat het publiek toch de weg naar de digitaal beschikbare informatie heeft gevonden: in vergelijking tot 2010, hebben nu reeds heel wat mensen deelgenomen aan de raadpleging. Dit kan alleen maar worden toegejuicht. Na twee weken zijn er reeds 1 700 antwoorden geregistreerd via de specifieke website. Het publiek vindt met andere woorden duidelijk de weg naar de digitale informatie en geeft zijn mening. Traditioneel komen bij dergelijke raadplegingen de reacties in het begin maar met mondjesmaat binnen, en stijgt het aantal reacties naar het einde van de periode toe. Als deze trend aanhoudt, dan verwacht mevrouw Dierick een ruime deelname aan de bevraging, wat uiteraard positief is. Deze bevinding licht volledig in de lijn met het antwoord dat de minister van Economie op 29 april 2020 gaf in de Commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale agenda op de mondelinge vraag nr. 55004710C van de heer Samuel Cogolati over "De openbare raadpleging van NIRAS tijdens de lockdown" (CRIV 55 COM 165, p. 1): de minister stelde dat de pandemie niet geleid heeft tot een verminderde deelname van het publiek aan de publieksraadpleging.

Voorts wijst het lid erop dat verzoek 1 haar inziens praktisch onuitvoerbaar is. Het is immers niet te bepalen op welke datum er sprake zal zijn van het einde van de *social distancing*-maatregelen. De exit-strategie verloopt zeer gefaseerd en verschilt al naargelang van de verschillende sectoren. De formulering van verzoek 1 zal alleen maar leiden tot rechtsonzekerheid en dat moet ten allen prijze worden vermeden.

Ook bij het verzoek 2 heeft mevrouw Dierick haar bedenkingen. De wet van 2006 is duidelijk: een publieksraadpleging duurt 60 dagen, met een opschorting van de termijn tussen 15 juli en 15 augustus voor de zomervakantie. Daarvan kan niet worden afgeweken.

Samengevat stelt het lid dat de eerste cijfers van publieksdeelname aan de raadpleging bemoedigend zijn. Het is voor de CD&V-fractie dan ook niet nodig om

pas nécessaire d'allonger la durée de cette consultation. Il est grand temps de prendre des décisions dans ce dossier important.

M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB) indique qu'il adhère pleinement à la motivation détaillée de M. Cogolati, auteur principal de la proposition de résolution. Le membre estime qu'il est incompréhensible que l'ONDRAF ait osé lancer cette consultation publique en pleine période de confinement. M. Warmoes répond aux collègues qui insistent actuellement pour que le dossier progresse rapidement que ce dossier est à l'étude depuis 40 ans déjà. On n'en est pas à un mois de plus ou de moins pour aboutir à une décision finale. En outre, il ne s'agit pas encore d'un projet concret auquel des dates butoir s'appliqueraient. Il est plutôt question du principe consistant à opter pour l'enfouissement géologique de déchets hautement radioactifs à longue durée de vie. Il s'agit d'un choix de principe qui importe pour les générations à venir. À titre personnel, il n'est par ailleurs pas très enthousiaste face aux chiffres de la participation publique: le nombre de 1 700 réactions pour 11 millions d'habitants est très faible. L'intervenant estime que si ce résultat est considéré comme un succès, force est de constater que la Belgique ne nourrit guère l'ambition de mettre en place une enquête publique au vrai sens du terme. Cela prouve, une fois de plus, l'absence totale d'une véritable démocratie participative, sous quelque forme que ce soit, dans notre pays. Le membre souhaite en outre sensibiliser les membres de la commission à l'existence réelle de la fracture numérique et au fait qu'une partie de la population reste privée d'informations numériques. Qui plus est, des auditions publiques permettraient à la population de prendre également connaissance du point de vue des experts à ce sujet, ce qui n'est pas possible en cette période de confinement et de sortie de crise.

M. Warmoes déclare en outre qu'il déplore que M. Cogolati ait affaibli le texte initial de sa proposition en présentant son amendement n° 2 à la demande n° 2 tendant à ramener le délai proposé de 150 à 90 jours.

M. Bram Delvaux (Open Vld) indique que son groupe n'est pas favorable à la proposition de résolution pour les raisons suivantes: il ressort clairement des données fournies par l'ONDRAF que la consultation publique se déroule aisément même en période de confinement. Il n'est pas possible de répondre de manière univoque à la question de savoir quel devrait être un nombre suffisant de réponses lors d'une enquête de ce genre. En outre, le calendrier de cette consultation publique a été fixé depuis longtemps déjà et le grand public en avait également été suffisamment informé. Le membre ne voit dès lors pas ce qui justifierait la prolongation de la durée de cette consultation. Qui plus est, M. Delvaux

de la durée de cette consultation. Qui plus est, M. Delvaux

De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB) verklaart zich ten volle aan te sluiten bij de omstandige motivering van de hoofddiener van het voorstel van resolutie, de heer Cogolati. Het is voor het lid onbegrijpelijk dat NIRAS deze publieksraadpleging heeft durven lanceren midden de lockdownperiode. Aan de collega's die nu aandringen op een snelle voortgang van het dossier, antwoordt de heer Warmoes dat dit dossier reeds 40 jaar in onderzoek is. Dan komt het niet op een maand meer of minder aan om tot een eindbeslissing te komen. Bovendien gaat het nog niet om een concreet project waarvoor deadlines zouden gelden, het gaat immers over het principe om te kiezen voor geologische berging van hoogradioactief langlevend afval. Het gaat om een principiële keuze die ook onze volgende generaties aanbelangt. Voorts is hij zelf niet zo enthousiast over de deelnamecijfers van het publiek: 1 700 reacties voor een inwonersaantal van 11 miljoen, is toch zeer bescheiden. Als dit als een succes wordt ervaren, dan kan de spreker alleen maar vaststellen dat men in België zeer weinig ambitie heeft om een publieksraadpleging in de ware zin van het woord op te zetten. Dit is eens te meer het bewijs van het feit dat het in ons land volledig ontbreekt aan een echte participatieve democratie, onder welke vorm dan ook. Voorts wenst het lid de commissieleden toch te sensibiliseren over het feit dat de digitale kloof wel degelijk bestaat en dat een deel van de bevolking van de digitale informatie verstoken blijft. Bovendien zouden publieke *hearings* de mogelijkheid bieden aan de bevolking om ook kennis te nemen van de visie van experts ter zake. Dit is in deze lockdown- en exitperiode niet mogelijk.

Voorts verklaart de heer Warmoes het te betreuren dat de heer Cogolati door zijn amendement nr. 2 op het verzoek 2 zijn initiële tekstvoorstel afzwakte: de voorgestelde termijn van 150 dagen wordt teruggebracht naar 90 dagen.

De heer Bram Delvaux (Open Vld) verklaart dat zijn fractie geen voorstander is van het voorstel van resolutie, en wel om de volgende redenen: uit de door NIRAS verstrekte gegevens blijkt duidelijk dat de publieksraadpleging, zelfs in lockdownperiode, vlot verloopt. Op de vraag wat een voldoende aantal antwoorden op een dergelijke bevraging zou moeten zijn, kan niet eenduidig worden geantwoord. Bovendien is de timing van deze publieksraadpleging reeds geruime tijd geleden vastgelegd en was dit ook voldoende bekendgemaakt bij het grote publiek. Het lid ziet dan ook geen gegronde redenen waarom de looptijd van deze bevraging zou moeten worden verlengd. Bovendien herinnert de heer

rappelle qu'il ne s'agit que d'une première étape dans tout un processus de décision: il s'agit du "projet de plan de l'ONDRAF et du rapport sur les incidences environnementales accompagnant ce plan – gestion à long terme des déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie". Il s'agit d'une série de choix de principe et pas encore de mises en œuvre concrètes.

L'intervenant déclare par ailleurs souscrire aux remarques formulées par Mme Dierick à propos du texte des demandes n^{os} 1 et 2. On ne peut pas créer d'insécurité juridique sur un dossier aussi important, alors que la législation applicable en matière de consultation publique est très claire.

Comme M. Wollants, M. Delvaux estime qu'il serait plus judicieux de demander à l'ONDRAF de donner encore plus de publicité à la consultation publique en cours.

Le groupe Open Vld ne votera dès lors pas la proposition de résolution à l'examen.

M. Kris Verduyckt (sp.a) déclare que sa première réaction, contrairement à celle d'autres collègues, était qu'un processus lancé depuis si longtemps et traitant d'une question aussi importante ne pouvait pas être retardé et devait être poursuivi sans désespérer. Il a également pris note des chiffres fournis par l'ONDRAF concernant la participation du public jusqu'à présent. Son impression est que la procédure se déroule bien, même pendant cette période de confinement. Mais entre-temps, le membre a également pris connaissance des nombreuses réactions d'indignation à l'initiative de l'ONDRAF en pleine crise du coronavirus. L'intervenant regretterait donc profondément que cet important débat soit éclipsé par cet incident en termes de calendrier. L'ONDRAF doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour éviter de mettre en péril la crédibilité de la consultation publique proprement dite. En ce sens, M. Verduyckt peut être favorable au nouveau délai de 90 jours proposé par l'amendement n° 2 à la demande n° 2. D'autre part, le membre partage également l'analyse de M. Wollants selon laquelle la période de confinement n'a jusqu'ici pas été un obstacle au bon déroulement de cette consultation publique grâce aux informations numériques disponibles.

Sous réserve de l'adoption de l'amendement n° 2 à la demande n° 2, le groupe sp.a est prêt à voter la proposition de résolution à l'examen.

Le président, M. Vincent Van Quickenborne (Open Vld), souligne qu'il est lui-même quelque peu surpris que M. Cogolati ait opté pour une proposition de résolution comme moyen de se saisir du problème en question.

Delvaux émet l'idée que cela ne concerne pas une première étape mais un processus de décision: il s'agit du "projet de plan de l'ONDRAF et du rapport sur les incidences environnementales accompagnant ce plan – gestion à long terme des déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie". Il s'agit d'une série de choix de principe et pas encore de mises en œuvre concrètes.

Voorts verklaart de spreker zich aan te sluiten bij de opmerkingen op de tekst van de verzoeken 1 en 2, zoals deze door mevrouw Dierick werden geformuleerd. Het kan niet zijn dat er over een dergelijk belangrijk dossier rechtsonzekerheid wordt gecreëerd, terwijl de van toepassing zijnde wetgeving inzake de publieksraadpleging zeer duidelijk is.

Zoals de heer Wollants, ziet de heer Delvaux meer heil in een oproep aan NIRAS om nog meer publiciteit te maken voor de lopende publieksraadpleging.

De Open Vld-fractie zal het voorstel van resolutie dan ook niet goedkeuren.

De heer Kris Verduyckt (sp.a) verklaart dat zijn eerste reactie, anders dan bij andere collega's, was dat een proces dat al zolang op de rails staat en dat een zo belangrijk thema behandelt, niet mag worden vertraagd en gestaag moet worden verder gezet. Ook heeft hij kennis genomen van de door NIRAS verstrekte cijfers van de publieksdeelname tot nog toe. Zijn indruk is dat de procedure goed loopt, ook tijdens deze periode van lockdown. Maar ondertussen heeft de spreker ook kennis genomen van de vele verontwaardigde reacties op het initiatief van NIRAS te midden van de coronacrisis. Het lid zou het dan ook ten zeerste betreuren dat het belangrijke debat ten gronde wordt ondergesneeuwd omwille van dit incident naar timing toe. NIRAS moet er alles aan doen om te vermijden dat de geloofwaardigheid van de publieksraadpleging op zich in het gedrang zou komen. In die zin kan de heer Verduyckt wel sympathie opbrengen voor de door het amendement nr. 2 op het verzoek 2 voorgestelde nieuwe termijn van 90 dagen. Anderzijds deelt de spreker ook de analyse van de heer Wollants dat voor deze publieksraadpleging de lockdownperiode tot nog toe geen hinderpaal is gebleken dankzij de beschikbare digitale informatie.

Mits aanneming van het amendement nr. 2 op verzoek 2, is de sp.a-fractie bereid het voorstel van resolutie goed te keuren.

De voorzitter, de heer Vincent Van Quickenborne (Open Vld) wijst erop dat hijzelf ook enigszins verbaasd is over het feit dat de heer Cogolati heeft gekozen voor een voorstel van resolutie als instrument om het voorliggende

Si l'auteur souhaite vraiment modifier la législation en vigueur, il aurait dû présenter une proposition de modification de l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 13 février 2006. Par ailleurs, l'intervenant constate que le groupe Ecolo-Groen tente également de ralentir la prise de décision dans d'autres dossiers, comme par exemple le déploiement du réseau 5G. Le membre le regrette, surtout au vu de l'ère numérique dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen), auteur de la proposition de résolution, répond comme suit aux observations des membres de la commission:

— il est un fait que plusieurs autorités régionales ont suspendu, pour la durée du confinement, les consultations publiques prévues dans le cadre de certains dossiers. Il s'agit de surcroît de dossiers qui sont souvent beaucoup moins graves et moins controversés (par exemple, des permis de bâtir, etc.);

— s'agissant de la comparaison entre la consultation organisée en 2010 et celle de 2020, l'intervenant maintient que la consultation de 2010 ne concernait pas l'ensemble de la population belge, contrairement à la consultation en cours. En effet, cette dernière porte sur le choix de principe de l'enfouissement géologique de déchets radioactifs de haute activité et/ou de longue durée de vie; aucune déclaration n'ayant pour l'instant été faite sur l'emplacement des lieux d'enfouissement spécifiques, chaque Belge est potentiellement concerné par la mise en œuvre ultérieure de ce principe. La consultation publique de 2010 visait peut-être l'ensemble de la population belge, mais elle ne concernait en réalité que 22 communes de la Campine flamande. Cette consultation portait en effet sur une étude technique sur l'enfouissement dans certaines couches d'argile spécifiques;

— s'il est vrai que nous vivons à l'ère du numérique et que de nombreuses informations sont déjà disponibles en ligne, il convient toutefois de rappeler que la fracture numérique est également une réalité et qu'un débat public contradictoire et transparent n'est pas possible pour l'instant: la population est en effet invitée à choisir la meilleure option existant en matière d'enfouissement définitif des déchets radioactifs de haute activité et/ou de longue durée de vie;

— s'il est vrai que la consultation est une première étape, il s'agit toutefois de l'étape où s'opère un choix fondamental, qui sera ensuite irréversible;

— l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 13 février 2006 prévoit bien un délai de soixante jours. Mais il s'agit d'un délai minimum: la jurisprudence constante du Conseil

problème aan te kaarten. Indien de auteur echt de vigerende wetgeving wenst te wijzigen, dan had hij een voorstel tot wijziging van artikel 14, § 1, van de wet van 13 februari 2006 moeten indienen. Bovendien stelt de spreker vast dat de Ecolo-Groen-fractie ook in andere dossiers de besluitvorming poogt te vertragen, zoals bijvoorbeeld wat de uitrol van het 5G-netwerk betreft. De spreker betreurt dit, zeker gezien het digitale tijdperk waarin we vandaag leven.

De indiener van het voorstel van resolutie, de heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen), repliceert als volgt op de opmerkingen van de commissieleden:

— het is wel een feit dat verschillende regionale overheden in bepaalde dossiers de publieksraadplegingen hebben opgeschort tijdens de periode van de lockdown; het gaat hierbij dan nog vaak over veel minder zwaarwegende en minder controversiële dossiers, zoals bijvoorbeeld bouwvergunningen, ...;

— voor wat de vergelijking tussen de raadpleging van 2010 en 2020 betreft, blijft de spreker erbij dat de raadpleging van 2010 niet alle inwoners van België betrof; dit is wél het geval voor de lopende publieksraadpleging: het gaat om de principiële keuze over geologische berging van hoogradioactief en/of langlevend afval; over specifieke locaties wordt nog geen uitspraak gedaan: elke Belg is potentieel betrokken bij de latere uitrol van dit principe; de publieksraadpleging van 2010 was mogelijk gericht tot de hele Belgische bevolking, maar had in de feiten slechts betrekking op 22 gemeenten in de Vlaamse Kempen; de bevraging betrof immers een technische studie naar berging in bepaalde specifieke kleilagen;

— we leven inderdaad in een digitaal tijdperk en er is inderdaad reeds heel wat informatie online beschikbaar; maar de digitale kloof is ook een feit én een transparant, publiek tegensprekelijk debat is op dit ogenblik niet mogelijk: er wordt immers aan de bevolking gevraagd aan te geven wat de beste optie is voor de definitieve berging van hoogradioactief en/of langlevend afval;

— de raadpleging is inderdaad een eerste stap, maar het is wel een stap waarbij de fundamentele keuze wordt gemaakt die vervolgens onomkeerbaar zal zijn;

— de termijn van zestig dagen is inderdaad ingeschreven in artikel 14, § 1, van de wet van 13 februari 2006. Maar dit betreft een minimale termijn: de vaste rechtspraak

d'État est très claire sur ce point: il peut être opté pour un délai plus long que celui prévu par la loi. Il convient en effet de tenir compte de toutes les réactions et de toutes les remarques et réclamations faites en temps utile, mais après la fin du délai de consultation prévu, par des citoyens dans le cadre d'une procédure spécifique. De plus, l'article 5, § 1^{er}, 6°, de la loi du 27 mars 2020 habilitant le Roi à prendre des mesures de lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19 (II) dispose explicitement que "Afin de permettre à la Belgique de réagir à l'épidémie ou la pandémie du coronavirus COVID-19 et d'en gérer les conséquences, le Roi peut suspendre ou prolonger les délais fixés par ou en vertu de la loi selon les délais fixés par Lui". Tel est l'objectif du texte de la proposition de résolution à l'examen;

— sans allongement de ce délai, un débat contradictoire et public, associant des représentants de différentes disciplines académiques n'est pas possible: c'est précisément à la suite des divers signaux lancés par des citoyens et des organisations de la société civile qui se disent inquiets et souhaitent un débat public que la proposition a été rédigée;

— il est effectivement exact que la Commission européenne insiste pour que la Belgique prenne une décision rapidement, mais étant donné que cette question délicate est débattue depuis quarante ans déjà, un allongement de la durée de la consultation publique n'est certainement pas la fin du monde, et certainement pas à l'heure où nos compatriotes sont en train d'essayer de surmonter la crise du coronavirus, que ce soit en faisant le deuil d'un proche, en luttant contre la maladie, en tentant de survivre financièrement après la fermeture obligatoire d'un commerce ou en raison du chômage temporaire obligatoire, etc. C'est précisément pourquoi nous devons donner aux citoyens l'opportunité de réfléchir, plus tard et plus sereinement, au problème de l'enfouissement définitif de déchets radioactifs, et ce, après avoir pris connaissance des visions des experts en la matière, faute de quoi on bafouerait la démocratie participative.

Mme Marie-Christine Marghem, ministre de l'Énergie, de l'Environnement et du Développement durable, explique qu'elle a prêté une oreille attentive aux interventions des membres de la commission et elle souligne qu'il relève de la prérogative exclusive du Parlement d'adopter une résolution incitant le gouvernement fédéral à intervenir. Pour compléter le débat, la ministre souligne encore les éléments suivants:

van de Raad van State is ter zake duidelijk: er mag een langere termijn worden voorzien dan hetgeen in de wet is opgenomen. Immers, er moet rekening gehouden worden met alle reacties en beroepen van burgers die nog op een nuttig tijdstip tijdens een bepaalde procedure, maar na de vooropgestelde consultatietermijn, worden ingediend; bovendien is in artikel 5, § 1, 6°, van de wet van 27 maart 2020 die machtiging verleent aan de Koning om maatregelen te nemen in de strijd tegen de verspreiding van het coronavirus COVID-19 (II), uitdrukkelijk bepaald dat "de Koning, teneinde het België mogelijk te maken te reageren op de coronavirus COVID-19 epidemie of pandemie en de gevolgen ervan op te vangen, de bij of krachtens de wet bepaalde termijnen te schorsen of te verlengen volgens de door Hem bepaalde termijnen". Het is met het oog hierop dat de tekst van het voorstel van resolutie moet worden gelezen;

— zonder een dergelijke termijnverlenging is een publiek, tegensprekelijk debat, met deelname van vertegenwoordigers van verschillende academische disciplines niet mogelijk; het is juist omwille van de diverse signalen van ongeruste burgers en middenveldorganisaties die een dergelijk publiek debat wensen, dat de tekst van het voorstel is tot stand gekomen;

— het is inderdaad zo dat de Europese Commissie aandringt op een snelle Belgische beslissing, maar het is reeds veertig jaar dat er aan dit moeilijke vraagstuk wordt gewerkt, dan zal een verlenging van de termijn voor de publieksraadpleging zeker niet het einde van de wereld zijn; dit zeker niet nu we in een periode leven dat onze landgenoten bezig zijn met het overleven van deze coronaviruscrisis, hetzij door het verwerken van het overlijden van een naaste, hetzij door het vechten tegen de ziekte, hetzij door het financieel overleven door verplichte sluiting van een zaak of door verplichte tijdelijke werkloosheid, enzovoort. Daarom juist moet aan de burgers de kans gegeven worden om op een later, rustiger tijdstip te kunnen nadenken over het vraagstuk van de definitieve berging van radioactief afval, en dit na kennis te hebben kunnen nemen van de visie van experts ter zake. Zoniet, is de participatieve democratie niet gerespecteerd.

Mevrouw Marie-Christine Marghem, minister van Energie, Leefmilieu en Duurzame Ontwikkeling, verklaart aandachtig geluisterd te hebben naar de tussenkomsten van de commissieleden en zij onderlijnt dat het tot het exclusieve prerogatief behoort van het Parlement om een resolutie aan te nemen om de federale regering aan te manen op te treden. Ter vervollediging van het debat, wijst de minister nog op de volgende elementen:

— le 15 avril 2020 dernier, la ministre a apporté une réponse détaillée aux questions jointes de M. Cogolati et M. Warmoes en commission: voir CRIV 55 COM 146, p. 46;

— le 30 avril 2020, la ministre de l'Économie a répondu à une question analogue de M. Cogolati en commission de l'Économie, de la Protection des consommateurs et de l'Agenda numérique: voir CRIV 55 COM 165, p. 1; grâce à la question adressée à la ministre de l'Économie, l'ONDRAF a communiqué un relevé chiffré de la participation publique jusqu'à présent. La ministre indique que ces chiffres l'ont rassurée: la période de confinement n'a pas eu d'effet négatif sur la participation du public. Qui plus est, selon les prévisions, ce pourcentage de participation va encore augmenter au fil des jours. Jusqu'à présent, il en a toujours été ainsi lors d'enquêtes publiques antérieures; en outre, il a déjà été constaté par le passé que la teneur des réactions montre qu'elles émanent assurément de différents citoyens aux opinions divergentes et qu'elles ne proviennent pas d'un seul groupe de pression particulier;

— comme M. Wollants, la ministre peut confirmer que les autorités régionales ont réactivé leurs consultations publiques depuis le 22 avril 2020 et indique que c'est également le cas des autres niveaux de pouvoir: Elia organise une consultation publique sur les règles de fonctionnement du marché jusqu'au 24 avril; en Wallonie, le SPW (*Service Public de Wallonie*) organise une consultation publique sur l'exploitation et l'acoustique des éoliennes; et des consultations publiques sont organisées par la Commission européenne sur l'accord douanier Europe-Chine, sur la stratégie européenne en matière de bien-être animal, sur l'utilisation du système Galileo pour les Infrastructures critiques, sur le droit de propriété intellectuelle et la contrefaçon, sur le cadre réglementaire européen concernant l'irradiation des denrées alimentaires, etc. En d'autres termes, la consultation publique de l'ONDRAF n'est pas un cas isolé;

— tous ces éléments renforcent la ministre dans sa conviction qu'il ne convient pas de modifier la législation en vigueur sur les consultations publiques, et qu'il ne convient pas non plus de le faire pour les étapes suivantes qui devront encore être franchies à l'avenir dans le dossier important du stockage définitif des déchets radioactifs de haute activité et/ou de longue durée de vie; en cette période troublée de crise du coronavirus, la ministre n'est pas non plus favorable à une modification législative pour des raisons de sécurité juridique.

— op 15 april 2020 laatstleden, gaf de minister een uitgebreid antwoord op de samengevoegde vragen van de heer Cogolati en de heer Warmoes in de commissie: zie CRIV 55 COM 146, p. 46;

— op 30 april 2020 antwoordde de minister van Economie op een gelijkaardige vraag van de heer Cogolati in de commissie voor Economie, Consumentenbescherming en Digitale Agenda: zie CRIV 55 COM 165, p. 1; dankzij de vraag aan de minister van Economie heeft NIRAS een overzicht gegeven van de cijfers over de publieksdeelname tot nog toe. De minister verklaart dat deze cijfers haar hebben gerustgesteld: de lockdownperiode heeft geen negatief effect gehad op de publieksdeelname. Bovendien ligt het in de lijn van de verwachtingen dat dit deelnamecijfer naarmate de dagen verstrijken, nog zal toenemen. Dit was tot nog toe steeds het geval bij eerdere publieksraadplegingen; bovendien heeft men reeds vastgesteld dat de inhoud van de reacties van die aard zijn dat zij zeker afkomstig zijn van verschillende burgers met verschillende opinies en niet van één bepaalde lobbygroep;

— zoals de heer Wollants, kan de minister bevestigen dat de regionale overheden hun publieksraadplegingen sedert 22 april 2020 opnieuw hebben geactiveerd; dit is ook het geval voor de andere beleidsniveaus: zo houdt Elia een publieksraadpleging tot 24 april over de marktwerkingsregels, organiseert de SPW (*Service Public de Wallonie*) in Wallonië een publieksraadpleging over de uitbating en de akoestiek van windmolens, worden er publieksraadplegingen georganiseerd door de Europese Commissie over het Douane-akkoord Europa-China, over de Europese Strategie inzake dierenwelzijn, over het gebruik van het Galileo-systeem voor de Kritieke Infrastructuren, over het Intellectueel Eigendomsrecht en de Namaak, over het Europees regelgevend kader met betrekking tot de bestraling van eetwaren, ... De NIRAS-publieksraadpleging is met andere woorden geen alleenstaand geval;

— al deze feiten sterken de minister in haar overtuiging dat het niet aangewezen is om de van toepassing zijnde wetgeving inzake de publieksraadpleging te wijzigen, ook niet voor de volgende stappen die in het belangrijke dossier van de definitieve berging van het hoogradioactief en/of langlevend afval in de toekomst nog zullen moeten worden gezet; ook omwille van de rechtszekerheid in deze woelige coronavirustijden, is de minister geen voorstander van een wetswijziging.

III. — VOTES

Les considérants A à E sont successivement rejetés par 9 voix contre 8.

L'amendement n° 1 tendant à supprimer la demande n° 1 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 2 tendant à remplacer le texte de la demande n° 2 est rejeté par 9 voix contre 8.

La demande n° 2 est rejetée par 10 voix contre 7.

La demande n° 3 est rejetée par 9 voix contre 8.

Par suite du rejet des considérants et des demandes, la proposition de résolution devient sans objet.

*

* *

Le rapporteur,

Le président,

Michel DE MAEGD Vincent VAN QUICKENBORNE

ANNEXE: Consultation du public sur “le projet de plan de l’ONDRAF et sur le rapport sur les incidences environnementales accompagnant ce projet de plan – gestion à long terme des déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie”.

État de la question au 29 avril 2020 établi à la demande de la Commission de l’Énergie, de l’Environnement et du Climat.

III. — STEMMINGEN

De consideransen A tot E, worden achtereenvolgens verworpen met 9 tegen 8 stemmen.

Amendement nr. 1 tot schrapping van verzoek 1 wordt eenparig aangenomen.

Amendement nr. 2 tot vervanging van de tekst van verzoek 2 wordt verworpen met 9 tegen 8 stemmen.

verzoek 2 wordt verworpen met 10 tegen 7 stemmen.

verzoek 3 wordt verworpen met 9 tegen 8 stemmen.

Ingevolge de verwerping van de consideransen en de verzoeken, is het voorstel van resolutie zonder voorwerp.

*

* *

De rapporteur,

De voorzitter,

Michel DE MAEGD Vincent VAN QUICKENBORNE

BIJLAGE: Publieksraadpleging over “het ontwerpplan van NIRAS en het milieueffectrapport bij dit plan – langetermijnbeheer van geconditioneerd hoogradioactief en/of langlevend afval”.

Stand van zaken op 29 april 2020, opgemaakt op verzoek van de commissie Energie, Leefmilieu en Klimaat.

ANNEXE

Consultation du public sur « le projet de plan de l'ONDRAF et sur le rapport sur les incidences environnementales accompagnant ce projet de plan – gestion à long terme des déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie »

Etat de la question au 29 avril 2020 établi à la demande de la Commission de l'Énergie, de l'Environnement et du Climat

1. Contexte légal

La loi du 3 juin 2014 modifiant l'article 179 de la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980 en vue de la transposition dans le droit interne de la Directive 2011/70/Euratom du Conseil du 19 juillet 2011 établissant un cadre communautaire pour la gestion responsable et sûre du combustible usé et des déchets radioactifs dispose notamment que, sur proposition de l'ONDRAF, et après avis de l'autorité de réglementation compétente, le Roi institue et maintient des Politiques nationales en matière de gestion des déchets radioactifs et du combustible usé.

En juin 2018, l'ONDRAF a soumis à son autorité de tutelle une proposition de politique nationale de gestion à long terme des déchets de haute activité et/ou de longue durée de vie.

La loi de 2014 précitée dispose explicitement que les politiques nationales sont considérées comme des plans ou programmes au sens de la loi du 13 février 2006 relative à l'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement et à la participation du public dans l'élaboration des plans et des programmes relatifs à l'environnement.

La proposition de l'ONDRAF constitue un projet de plan dont les incidences environnementales doivent être évaluées (procédure SEA). Conformément à cette même loi, cette proposition et le rapport sur les incidences environnementales ainsi qu'un résumé non technique doivent faire l'objet d'une consultation du public et doivent être soumis pour avis au Comité d'avis SEA, au Conseil fédéral du Développement durable et aux gouvernements des Régions. L'ONDRAF a en outre décidé, comme le permet la loi, de soumettre la proposition à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire.

À ce stade, la proposition en matière de politique nationale de gestion à long terme des déchets conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie revêt un caractère essentiellement conceptuel et générique. Elle ne précise, à ce stade-ci, ni les modalités d'exécution de la solution préconisée, ni le lieu où elle pourrait être implantée. Ces paramètres seront fixés ultérieurement et la proposition a notamment pour objet de spécifier certains principes du processus selon lequel ces décisions seront prises – dénommé le processus décisionnel – jusqu'à la mise en œuvre du projet dans plusieurs dizaines d'année.

Une procédure SEA avait déjà été réalisée en 2010 par l'ONDRAF pour son Plan Déchets pour la gestion à long terme des déchets conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie.

La loi du 13 février 2006 précitée précise en son article 14. § 1^{er} que la consultation publique dure soixante jours et est suspendue entre le 15 juillet et le 15 août.

2. Annonces pour lancer la consultation du public

Conformément à l'article 14 de la loi du 13 février 2006, la consultation du public a été annoncée 15 jours avant qu'elle ne débute (soit le 1^{er} avril 2020) par avis au Moniteur belge, sur le site du portail fédéral ainsi que sur le site de l'ONDRAF.

Les annonces précisent les dates de début et de fin de la consultation du public ainsi que les modalités pratiques selon lesquelles le public pouvait faire valoir ses observations. La consultation du public s'étend du 15 avril au 13 juin 2020, soit la durée de soixante jours prévue par la loi susmentionnée. Le public peut adresser ses observations à l'ONDRAF par un site web dédié ou par courrier postal.

Le projet de Plan, le SEA et son résumé non technique sont disponibles en français, néerlandais et allemand. Ils sont téléchargeables à partir du site web dédié de l'ONDRAF et disponibles, à la demande, sous forme imprimée.

De plus, l'ONDRAF a aussi annoncé la consultation du public sur le site du portail national de la Convention d'Aarhus sur l'accès à l'information, la participation du public au processus décisionnel et l'accès à la justice en matière d'environnement, même si la loi n'impose pas explicitement cette mesure. L'ONDRAF a également prévenu directement tous les points de contact SEA/Aarhus/Espoo au niveau des pays membres de l'Union européenne.

Toujours dans le but d'étendre la publicité, l'ONDRAF a annoncé la consultation du public sur le média social LinkedIn et a, au premier jour de la consultation, envoyé un communiqué de presse en néerlandais et en français vers l'agence Belga. Ce communiqué a été repris dans cinq journaux nationaux et sur plusieurs sites web.

Il est à noter que cette consultation avait été annoncée pour le printemps 2020 lors d'une audition de l'ONDRAF devant la Sous-commission de la Sécurité nucléaire de la Chambre des Représentants en date du 10 décembre 2019.

Cette consultation du public se déroule en parallèle de la saisine pour avis des instances officielles telles que citées dans la loi susmentionnée et de l'AFCN. Dans ce cadre, le Comité d'Avis SEA et le CFDD ont invité l'ONDRAF à venir présenter son dossier lors de réunions d'informations à distance, toutes deux prévues le 7 mai 2020.

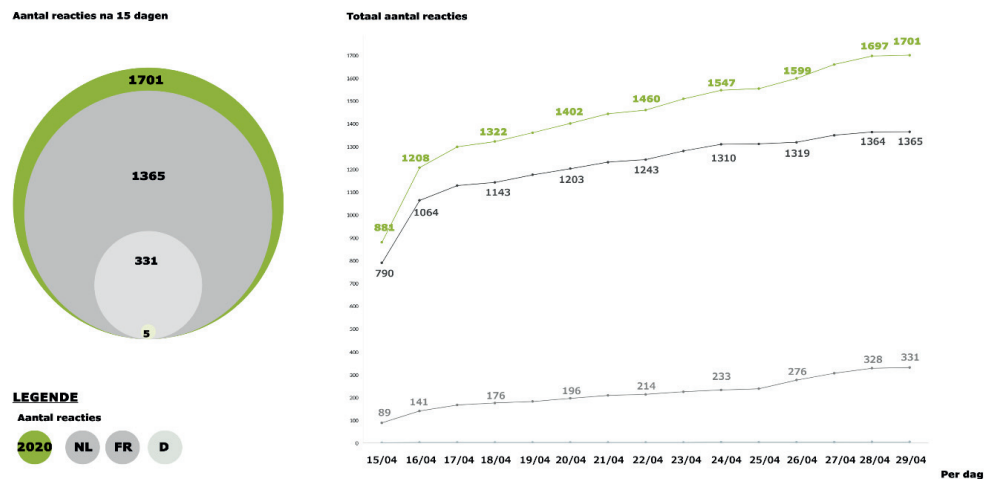
L'ONDRAF a choisi d'organiser la consultation en recourant à un formulaire en ligne (« *webform* ») disponible sur un site web dédié. Il s'agit d'un moyen qui a déjà été mis en œuvre pour des consultations aux niveaux régional, national et international.

3. Taux de participation au 29 avril matin

Au 29 avril 2020 au matin, l'ONDRAF avait reçu 1701 réponses via le site web dédié et aucune par courrier. Ces réponses se répartissent comme suit : 1365 en néerlandais, 331 en français et 5 en allemand.

La répartition des réponses reçues en fonction du temps et en fonction de la langue est illustrée sur schéma ci-dessous.

Reacties eerste 15 dagen publieksraadpleging SEA2020 NIRAS/ONDRAF

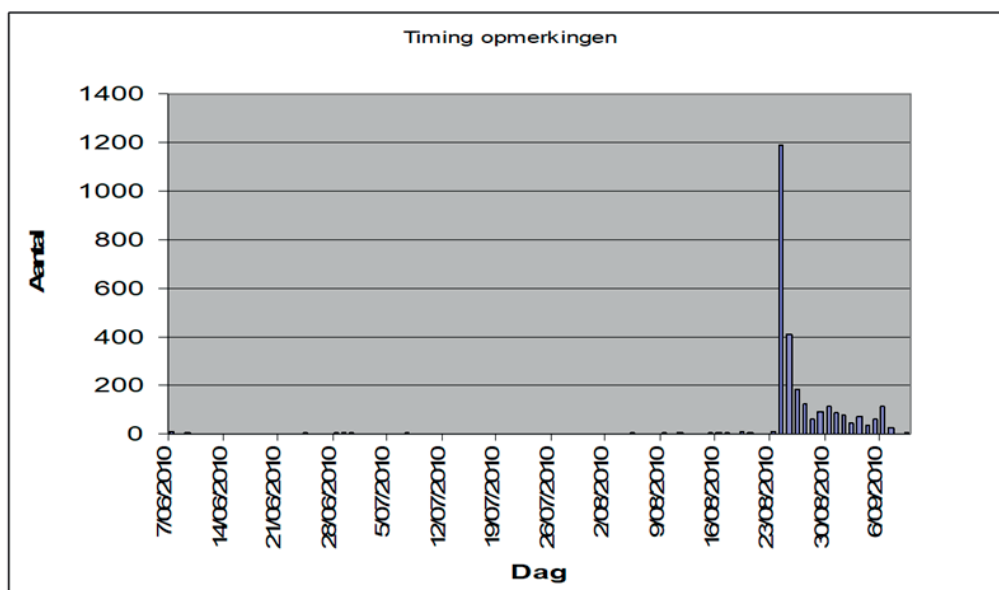


4. Comparaison avec la situation en 2010

En 2010, la consultation s'est déroulée entre le 7 juin et le 6 septembre, tenant compte de la suspension légale entre le 15 juillet et le 15 août.

Comme indiqué dans la Déclaration de l'ONDRAF relative à la procédure SEA de 2010 et publiée au Moniteur belge du 30 septembre 2011, au terme de la consultation organisée en 2010, 2710 réponses avaient été reçues par l'ONDRAF. 2335 des 2710 réactions du public (soit plus de 85 %) ont été reçues durant les 14 derniers jours de la consultation, dont 1450 en 48 heures, et reprennent de façon plus ou moins exhaustive le texte de deux réactions types diffusées dans le cadre d'actions organisées (cf. schéma ci-dessous).

Au cours des 14 premiers jours de la consultation de 2010, ce qui correspond à la durée écoulée depuis le lancement de la consultation SEA 2020, 20 réponses avaient été reçues par l'ONDRAF.



Au vu de ces deux schémas, on peut constater que le public a manifesté son intérêt dès le démarrage de la consultation.

Sur la base d'une première analyse des réponses, l'ONDRAF constate que les réponses aux questions sont variées.

5. Analyse

- L'ONDRAF a veillé à appliquer les dispositions de la loi du 13 février 2006 en matière d'annonce et d'organisation de la consultation du public ; la publicité donnée par l'ONDRAF à cette consultation va même au-delà du strict respect des mesures imposées par cette loi, tant au niveau national (utilisation de LinkedIn et diffusion d'un Belga) qu'au niveau international (annonce sur le site de la Convention d'Aarhus, information des points de contact SEA/Aarhus/Espoo des pays membres de l'UE).
- La comparaison des taux de participation entre les procédures de 2010 et de 2020 montre clairement que la consultation en cours a généré un nombre beaucoup plus important (1701 en lieu et place de 20 soit plus de 85 fois) de réponses sur la première quinzaine. On constate que la consultation en cours a attiré l'intérêt du public dès son démarrage, ce qui n'était pas le cas en 2010.
- Les réponses reçues jusqu'ici dans le cadre de la procédure 2020 sont variées, ce qui n'était pas le cas d'une majeure partie des réactions en 2010.
- Du très faible nombre de demandes pour des versions imprimées des documents soumis à consultation (trois demandes à ce jour) on peut déduire que la consultation par voie électronique ne constitue pas un obstacle à la participation du public.

Sur base de cette l'analyse et en particulier de la comparaison entre les consultations de 2010 et de 2020, il apparaît que le contexte pandémique n'empêche pas une participation significative du public à l'exercice en cours.

6. Importance des consultations dans la suite du processus décisionnel relatif au stockage géologique

La proposition de l'ONDRAF constitue un premier jalon dans le développement d'une solution de gestion à long terme pour les déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie. Cette proposition est basée sur plus de 40 années de R&D et sur un large consensus scientifique et politique au niveau international. Le développement de cette solution s'étendra sur plusieurs dizaines d'années et devrait conduire au choix du ou des sites de mise en œuvre de la solution.

La proposition de l'ONDRAF contient les principes du processus selon lequel les décisions ultérieures seront prises, avec l'ensemble des parties prenantes. Ce processus, dénommé le processus décisionnel, constitue un moyen fondamental pour que les décisions ultérieures soient prises avec l'ensemble des parties prenantes, et ce dans le respect de l'esprit et de la lettre de la loi du 13 février 2006. Il est proposé que l'ONDRAF joue un rôle de première ligne dans le développement et la mise en œuvre de ce processus. Ce processus devrait être transparent, participatif et adaptable de manière à notamment pouvoir prendre en compte les développements internationaux, les avancées scientifiques et techniques ainsi que les évolutions sociétales, légales et réglementaires.

Ce processus décisionnel permettra de créer et de maintenir l'assise sociétale indispensable au développement et à la mise en œuvre de la solution. Il s'agit ici aussi d'un effort s'étalant sur plusieurs dizaines d'années. Une telle assise, basée sur la concertation et le dialogue ainsi que sur les vingt années d'expérience de l'ONDRAF en matière de participation du public, devrait permettre une prise de décisions

supportées par les parties prenantes aux niveaux des modalités techniques, du planning et de la localisation de la solution.

Ce processus contribuera à guider l'adoption de la politique nationale dans son ensemble. Les différentes parties de cette politique seront adoptées conformément à la loi du 3 juin 2014 et seront soumises, à chaque fois que nécessaire, à une étude d'incidence sur l'environnement et aux consultations requises. En particulier, les modalités de réversibilité, de récupérabilité et de monitoring feront l'objet de pareilles mesures d'évaluation et de consultation. Une fois la politique nationale adoptée dans sa globalité, c'est-à-dire après qu'un site aura été choisi, le projet pourra être mis en œuvre. Au stade du projet également, des études des incidences environnementales et des consultations publiques seront organisées, conformément à la réglementation fédérale et régionale. Le cas échéant, des évaluations des effets environnementaux transfrontières ainsi que des consultations transfrontières imposées par la loi seront organisées.

BIJLAGE

Publieksraadpleging over 'het ontwerpplan van NIRAS en het milieueffectrapport bij dit plan – langetermijnbeheer van geconditioneerd hoogradioactief en/of langlevend afval'

Stand van zaken op 29 april 2020, opgemaakt op verzoek van de commissie Energie, Leefmilieu en Klimaat

1. Wettelijke context

De wet van 3 juni 2014 houdende wijziging van artikel 179 van de wet van 8 augustus 1980 betreffende de budgettaire voorstellen 1979-1980, met het oog op de omzetting in Belgisch recht van de richtlijn 2011/70/Euratom van de Raad van 19 juli 2011 tot vaststelling van een communautair kader voor een verantwoord en veilig beheer van verbruikte splijtstof en radioactief afval, bepaalt met name dat de Koning, op voorstel van NIRAS en na advies van de bevoegde regelgevende overheid, nationale beleidsmaatregelen vaststelt en in stand houdt met betrekking tot het beheer van radioactief afval en verbruikte splijtstof.

In juni 2018 legde NIRAS een voorstel tot nationaal beleid voor het langetermijnbeheer van hoogactief en/of langlevend afval voor aan haar voorgedij.

De voornoemde wet van 2014 bepaalt uitdrukkelijk dat de nationale beleidsmaatregelen worden beschouwd als plannen of programma's in de zin van de wet van 13 februari 2006 betreffende de beoordeling van de gevolgen voor het milieu van bepaalde plannen en programma's en de inspraak van het publiek bij de uitwerking van de plannen en programma's in verband met het milieu.

Het voorstel van NIRAS vormt dus een ontwerpplan waarvan de milieueffecten moeten worden beoordeeld (SEA-procedure). Overeenkomstig diezelfde wet moeten dit voorstel en het milieueffectrapport, alsook een niet-technische samenvatting, onderworpen worden aan een publieksraadpleging en ter advies worden voorgelegd aan het Adviescomité SEA, de Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling en de gewestregeringen. Bovendien besliste NIRAS, zoals wettelijk is toegestaan, het voorstel voor te leggen aan het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle.

In dit stadium is het voorstel voor een nationaal beleid voor het langetermijnbeheer van geconditioneerd hoogactief en/of langlevend afval voornamelijk conceptueel en generiek van aard. Het preciseert, in dit stadium, noch de uitvoeringswijze van de aanbevolen oplossing, noch de plaats waar ze zou kunnen worden uitgevoerd. Deze parameters zullen later worden vastgesteld. Het voorstel heeft met name tot doel bepaalde principes te specificeren van het proces volgens welk deze beslissingen zullen worden genomen – besluitvormingsproces genoemd – totdat het project binnen enkele tientallen jaren wordt uitgevoerd.

In 2010 had NIRAS al een SEA-procedure uitgevoerd betreffende haar Afvalplan voor het langetermijnbeheer van geconditioneerd hoogactief en/of langlevend afval.

Artikel 14, § 1, van de wet van 13 februari 2006 bepaalt dat de publieksraadpleging zestig dagen duurt en opgeschort wordt tussen 15 juli en 15 augustus.

2. Aankondigingen om de publieksraadpleging te starten

Overeenkomstig artikel 14 van de wet van 13 februari 2006 werd de publieksraadpleging vijftien dagen voor de aanvang ervan (namelijk op 1 april 2020) aangekondigd door middel van een bij het Belgisch Staatsblad gevoegd bericht, op de federale portaalsite en op de website van NIRAS.

De aankondigingen vermeldde de begin- en einddatum van de publieksraadpleging en de wijze waarop het publiek zijn opmerkingen kenbaar kon maken. De publieksraadpleging loopt van 15 april tot 13 juni 2020, dit is de periode van zestig dagen die bepaald is in de bovengenoemde wet. Het publiek kan zijn opmerkingen via een speciaal daartoe bestemde website of per post aan NIRAS richten.

Het ontwerpplan, het milieueffectrapport en de niet-technische samenvatting ervan zijn beschikbaar in het Nederlands, Frans en Duits. Ze kunnen worden gedownload op de specifieke website van NIRAS en zijn, op verzoek, beschikbaar in gedrukte vorm.

Daarnaast kondigde NIRAS de publieksraadpleging aan op de nationale portaalsite van het Verdrag van Aarhus betreffende toegang tot informatie, inspraak bij besluitvorming en toegang tot de rechter inzake milieuaangelegenheden, hoewel de wet deze maatregel niet expliciet oplegt. NIRAS bracht ook alle SEA/Aarhus/Espoo-contactpunten op het niveau van de lidstaten van de Europese Unie rechtstreeks op de hoogte.

Nog altijd om de openbaarheid te vergroten, kondigde NIRAS de publieksraadpleging aan op het sociale netwerk LinkedIn en stuurde ze op de eerste dag van de raadpleging een persbericht in het Nederlands en het Frans naar het agentschap Belga. Dat bericht werd overgenomen in vijf nationale kranten en op verschillende websites.

Er moet worden opgemerkt dat deze raadpleging voor het voorjaar 2020 was aangekondigd tijdens een hoorzitting van NIRAS voor de subcommissie Nucleaire Veiligheid van de Kamer van Volksvertegenwoordigers op 10 december 2019.

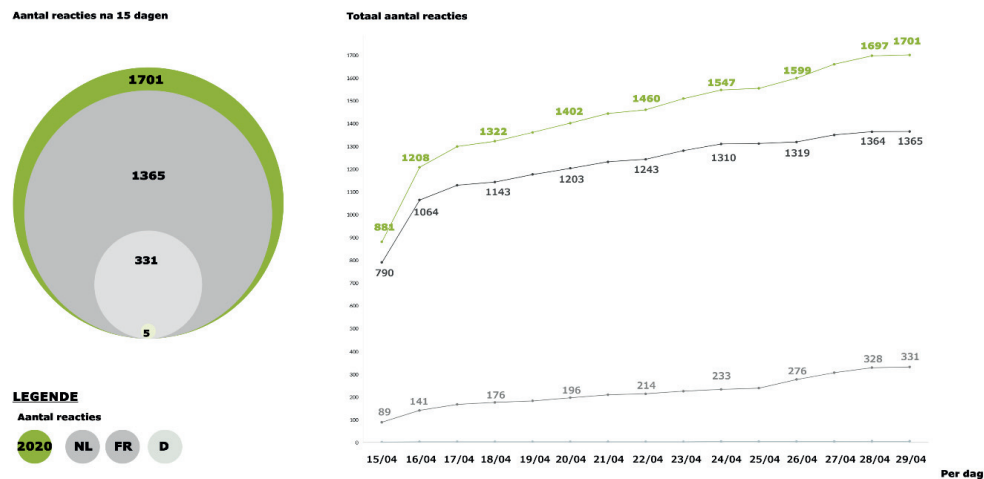
Deze publieksraadpleging vindt gelijktijdig met de adviesaanvraag bij de in de bovengenoemde wet vermelde officiële instanties en bij het FANC plaats. In dat kader nodigden het Adviescomité SEA en de FRDO NIRAS uit om haar dossier te komen presenteren op informatievergaderingen die op afstand zullen plaatsvinden en allebei gepland zijn op 7 mei 2020.

NIRAS heeft ervoor gekozen de raadpleging te organiseren aan de hand van een onlineformulier (*webform*) dat beschikbaar is op een specifieke website. Dat middel werd eerder al gebruikt voor raadplegingen op regionaal, nationaal en internationaal vlak.

3. Deelnemingsgraad op 29 april 's ochtends

Op 29 april 2020 's ochtends had NIRAS 1701 antwoorden ontvangen via de specifieke website en geen enkele per post. Deze antwoorden zijn als volgt verdeeld: 1365 in het Nederlands, 331 in het Frans en 5 in het Duits.

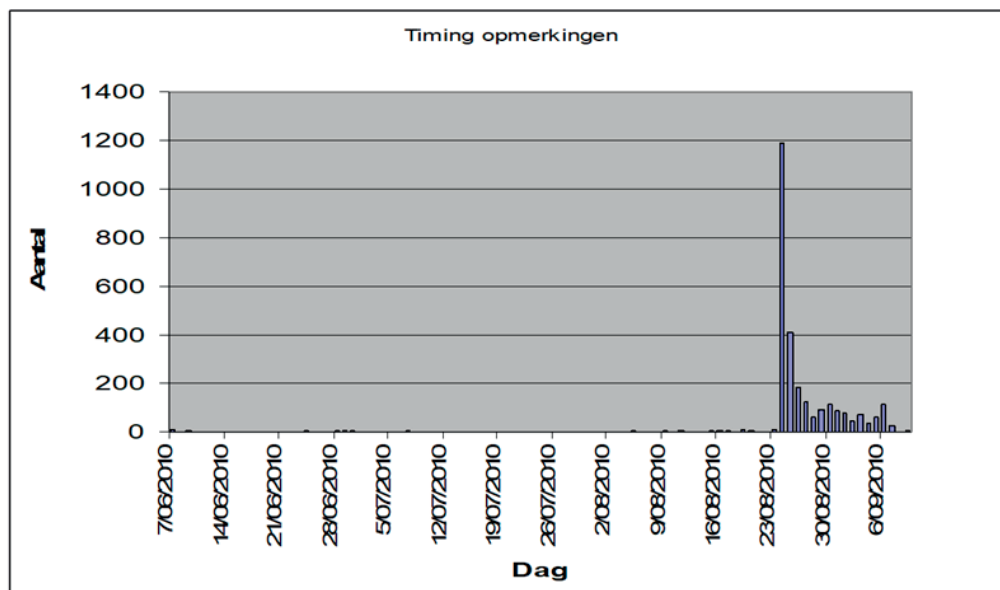
De verdeling van de ontvangen antwoorden in de tijd en volgens taal wordt geïllustreerd in het onderstaande schema.

Reacties eerste 15 dagen publieksraadpleging SEA2020 NIRAS/ONDRAF**4. Vergelijking met de situatie in 2010**

In 2010 vond de raadpleging plaats tussen 7 juni en 6 september, rekening houdend met de wettelijke opschorting tussen 15 juli en 15 augustus.

Zoals aangegeven in de verklaring van NIRAS over de SEA-procedure van 2010, die gepubliceerd werd in het Belgisch Staatsblad van 30 september 2011, had NIRAS na afloop van de in 2010 georganiseerde raadpleging 2710 antwoorden ontvangen. 2335 van de 2710 antwoorden van het publiek (meer dan 85%) werden ontvangen tijdens de laatste veertien dagen van de raadpleging, waarvan 1450 in 48 uur, en bevatten nagenoeg de volledige tekst van twee standaardreacties die in het kader van georganiseerde acties waren verspreid (zie schema hieronder).

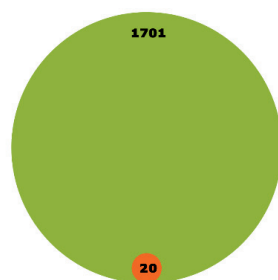
Tijdens de eerste veertien dagen van de raadpleging van 2010, wat overeenkomt met de tijd die verstreken is sinds de start van de SEA-raadpleging van 2020, had NIRAS 20 antwoorden ontvangen.



Het schema hieronder illustreert het aantal antwoorden ontvangen in 2010 en in 2020 gedurende de eerste 15 dagen van de raadpleging.

Reacties eerste 15 dagen publieksraadpleging SEA2020 NIRAS/ONDRAF

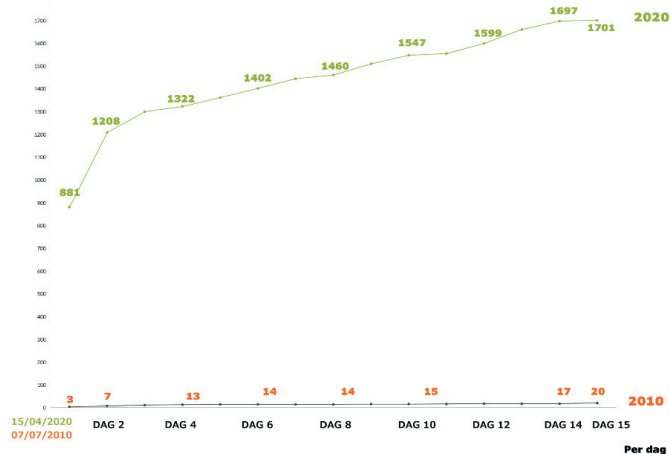
Aantal reacties na 15 dagen



LEGENDE

Aantal reacties
2020 2010

Totaal aantal reacties



Deze twee schema's tonen aan dat het publiek vanaf de start van de raadpleging belangstelling toonde.

Op basis van een eerste analyse van de antwoorden stelt NIRAS vast dat de antwoorden op de vragen uiteenlopen.

5. Analyse

- NIRAS heeft erop toegezien dat de bepalingen van de wet van 13 februari 2006 inzake aankondiging en organisatie van de publieksraadpleging werden toegepast; de openbaarheid die NIRAS aan deze raadpleging heeft gegeven, gaat zelfs verder dan de strikte naleving van de door de wet opgelegde maatregelen, zowel op nationaal vlak (gebruik van LinkedIn en verspreiding van een persbericht via Belga) als op internationaal vlak (aankondiging op de site van het Verdrag van Aarhus, informatie van de SEA/Aarhus/Espoo-contactpunten in de lidstaten van de EU).
- Uit de vergelijking van de deelnemingsgraad tussen de procedures van 2010 en 2020 blijkt duidelijk dat de huidige raadpleging veel meer antwoorden (1701 in plaats van 20, dat wil zeggen meer dan 85 keer) heeft opgeleverd in de eerste twee weken. Er wordt vastgesteld dat de huidige raadpleging van meet af aan de belangstelling van het publiek heeft gewekt, hetgeen niet het geval was in 2010.
- De antwoorden die tot nu toe in het kader van de procedure van 2020 werden ontvangen zijn uiteenlopend, in tegenstelling tot een groot deel van de antwoorden in 2010.
- Uit het zeer geringe aantal aanvragen om gedrukte versies te ontvangen van de documenten die ter raadpleging werden voorgelegd (drie aanvragen tot dusver) kan worden afgeleid dat een raadpleging langs elektronische weg geen belemmering vormt voor de participatie van het publiek.

Op basis van deze analyse en, in het bijzonder, van de vergelijking tussen de raadplegingen van 2010 en 2020 blijkt dat de pandemie het publiek er niet van weerhoudt in groten getale deel te nemen aan de huidige procedure.

6. Belang van de raadplegingen in het vervolg van het besluitvormingsproces voor de geologische berging

Het voorstel van NIRAS vormt een eerste mijlpaal in de ontwikkeling van een oplossing voor het langetermijnbeheer van geconditioneerd hoogactief en/of langlevend afval. Dit voorstel is gebaseerd op meer dan veertig jaar R&D en op een brede wetenschappelijke en politieke consensus op internationaal vlak. De ontwikkeling van deze oplossing zal enkele decennia in beslag nemen en zou moeten leiden tot de keuze van de site(s) waar de oplossing zal worden uitgevoerd.

Het voorstel van NIRAS bevat de principes van het proces volgens welk de latere beslissingen, met alle belanghebbenden, zullen worden genomen. Dit proces, dat besluitvormingsproces wordt genoemd, is een fundamenteel middel om ervoor te zorgen dat de latere beslissingen met alle belanghebbenden worden genomen, in overeenstemming met de geest en de letter van de wet van 13 februari 2006. Er wordt voorgesteld dat NIRAS een eerstelijnsrol speelt bij de ontwikkeling en uitvoering van dit proces. Dit proces moet transparant, participatief en aanpasbaar zijn om, met name, rekening te kunnen houden met de internationale ontwikkelingen, de wetenschappelijke en technische vooruitgang en de maatschappelijke, wettelijke en reglementaire evoluties.

Dit besluitvormingsproces zal helpen bij het creëren en in stand houden van het maatschappelijke draagvlak dat noodzakelijk is om de oplossing te ontwikkelen en uit te voeren. Ook dit is een inspanning die zich over meerdere tientallen jaren zal uitstrekken. Een dergelijk draagvlak, gebaseerd op overleg en dialoog en op de twintig jaar ervaring die NIRAS heeft opgedaan inzake publieksparticipatie, zou het mogelijk moeten maken beslissingen te nemen die door de belanghebbenden worden gedragen wat de technische modaliteiten, de planning en de lokalisatie van de oplossing betreft.

Dit proces zal de goedkeuring van het nationale beleid in zijn geheel helpen begeleiden. De verschillende delen van dit beleid zullen worden goedgekeurd in overeenstemming met de wet van 3 juni 2014 en zullen, telkens als dat nodig is, worden onderworpen aan een milieueffectstudie en aan de vereiste raadplegingen. Met name de modaliteiten inzake omkeerbaarheid, terugneembaarheid en monitoring zullen het voorwerp van dergelijke beoordelings- en raadplegingsmaatregelen zijn. Zodra het nationale beleid in zijn geheel is goedgekeurd, dat wil zeggen nadat een site is gekozen, kan het project worden uitgevoerd. Ook in de projectfase zullen milieueffectstudies en publieksraadplegingen worden georganiseerd, in overeenstemming met de federale en regionale regelgeving. Desgevallend zullen ook door de wet opgelegde beoordelingen van de grensoverschrijdende milieueffecten en grensoverschrijdende raadplegingen georganiseerd worden.